

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-François BLANC

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1900, tome 1, p. 163-164

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## CHRONIQUE

**22 NOVEMBRE: FÊTE DE SAINTE CÉCILE**—Réunion des différents groupes de la gent cécilienne au local ordinaire des séances d'alimentation, sous la présidence d'honneur de Monsieur le Professeur Sidler, Compte rendu sur l'état général de chaque section : orchestre, fanfare, chœur d'hommes et 10<sup>e</sup> chœur des...

Programme varié ; étude approfondie d'une brisolée fin de siècle proportions individuelles, et morceaux d'ensemble sur le mode caractéristique du cru nouveau,

Bilan social : cordialité et franche gaieté. —

**NOËL**, — Passage du bon petit Enfant Jésus qui apporte en abondance pâtisseries, dragées, douceurs et grâces de toutes sortes. — Visite de la crèche artistement dressée dans, la chapelle du collègue ; puis réveil-lon, office de la nuit, église illuminée, bruit de l'orgue et des cloches, et tant d'autres choses encore, si belles, si belles, mais dont on m'a défendu de parler.

**NOUVEL-AN**. — Heureuse coutume que celle de terminer une année dans l'expansion des sentiments qui nous animent envers ceux qui nous sont chers. Heureuse surtout au collègue où à, la joie inquiète d'assister le lendemain au réveil de l'an nouveau s'ajoute celle plus sereine d'avoir vacance, au terme suprême de l'année qui finit. C'est que cette dernière demi journée est consacrée aux « compliments » et ils pourraient se faire que ceux-ci fussent si non moins sincères, mais moins intéressés sans cet agrément. Quoi qu'il en soit, ce moment est quasi solennel et donne lieu à d'assez curieuses observations. Un physionomiste lirait facilement sur ces expressifs visages...

Mais voici que les vénérables membres du corps enseignant approchent, tous avec un distinctif air de mystère; l'interprète des sentiments des élèves de chaque classe sent son cœur palpiter lorsque, après un

broyant «chut» du condisciple qui guette à l'embrasure de la porte, le professeur fait son entrée. Bientôt l'échange des vœux et des souhaits, des promesses et des recommandations, est fait ; la troupe turbulente, heureuse du devoir accompli, s'en va en promenade.

Le soir, au souper, les pensionnaires entrent au réfectoire aux sons harmonieux de la fanfare installée au vestibule ; c'est le tour de M. le Directeur de recevoir de ses chers enfants, l'assurance de leur amour et de leur vénération. Une agréable surprise leur fut ménagée : une petite soirée arrosée de vin chaud bien sucré qui fit bientôt couler des flots d'éloquence et excita la verve des loustics.

Nous étions depuis un instant dans les bras de Morphée, quand nous nous éveillâmes en sursaut au bruit de formidables détonations dont l'écho se répercuta longtemps au loin dans la vallée. C'était le canon des « forts » qui à minuit précis envoyait successivement son troublant salut au génie protecteur de nos vingt deux cantons.

Au sortir de l'office du jour de l'an, eurent lieu à la salle de Cour les présentations successives des élèves au digne Pontife qui préside aux destinées de la royale Abbaye, et au Préfet du collège, qui, en bon père a bien voulu nous gratifier d'une demi journée de vacance, hélas déjà oubliée !

Puissent tant de souhaits, tant de vœux et surtout tant de promesses, se réaliser dans l'année sainte où nous entrons, où nous sommes ! être pour tous un réconfort, pour les uns un motif nouveau de travail, de zèle et d'abnégation pour les autres ! —

**LES ROIS.** — Amusante soirée que celle de la veille de la fête des Rois. Productions diverses : chants, farces, ainsi que deux pièces françaises: «Le *Médecin malgré lui*, » et « *A la salle de police* » puis une pièce allemande « *der Doctor und sein Diener* » .

Les acteurs qui se sont succédé sur la petite scène improvisée dans l'un des spacieux corridors de l'abbaye n'en étaient pas pour la plupart à leur coup d'essai et l'on s'en est aperçu. On aurait pu cependant demander un peu moins d'exagération dans le parler et la tenue de certains personnages ainsi que la main plus lourde chez les serviteurs de Géronte. Le rusé Sganarelle n'aurait pas été pour autant ni moins bon médecin ni moins comique. Mais est-ce que l'on aurait aussi *changé tout cela* ?

Quant à la fanfare et à l'orchestre, ils se sont justement fait applaudir ainsi que la voix joyeuse de « Lon, Lon, et de « Carcassonne » .

Le gâteau et le vin chaud mirent fin à notre récréation et nous disposèrent au repos: l'illustre Sganarelle lui-même aurait-il trouvé un meilleur spécifique ?

B.